

## VOTRE PREMIERE ACCUSATION

Vous avez dit :

“ Montrez-moi un collège classique où l'on enseigne à parler, à lire et à écrire. ”

Ceci met en conteste l'existence même de l'enseignement de la prononciation, de la lecture et de la calligraphie, dans les collèges.

Voilà le point en question, et vous ne sortirez de là que battu, s'il vous plait d'en sortir.

“ Parole d'honneur, les hommes qui sont à la tête de nos grandes maisons d'éducation ont l'air de considérer une bonne écriture comme incompatible avec des études classiques. ”

La nature de votre accusation se montre au jour ici. Dès qu'un directeur regarde une bonne écriture comme incompatible avec des études classiques, il est naturel que la calligraphie soit totalement négligée.

Le passage suivant, de votre lettre à Monsieur l'abbé Nautel, confirme :

“ Voyons, Monsieur l'abbé, la main sur la conscience, n'est-ce pas là la conversation habituelle des élèves de nos séminaires ? où est le professeur pour les reprendre ? Nulle part. Au contraire, les professeurs à quelques exceptions près, parlent exactement le même langage. ”

D'après vous, donc, les collèges laissent complètement de côté la prononciation, la lecture, la calligraphie.

## VOS PREUVES

### A

“ Il y a des expressions vicieuses dans les collèges. ”

2o Un professeur ( il y a 20 ou 30 ans ) a ridiculisé un élève assez avisé pour dire *bien* et non *ben*.

### B

1o Ecoutez la lecture d'un mandement d'évêque du haut de la chaire.